

(Votre) Excellence,
Chers partenaires,
Chers invités,
Chers participants,
Bonsoir à tous,

Après 2 ans de réflexion, de doutes, de succès, de travail, beaucoup de travail, quel plaisir pour moi de m'adresser à vous pour la cérémonie d'ouverture de la 82^{ème} Session internationale du Parlement Européen des Jeunes organisée par le PEJ-France et son Comité Grand Ouest.

Cette Session internationale n'est pas un événement parmi tant d'autres. Après la réussite du Forum international de Caen en 2014, les premières étapes du multilinguisme, une diversité des participants sans précédent, le PEJ-France tenait à se surpasser, et à développer un projet novateur, ambitieux, et attendu par nos partenaires institutionnels que je tiens d'ailleurs à remercier, le Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, le Ministère de la Jeunesse, de la Ville et des Sports, la représentation en France de la Commission européenne et la Fondation Hippocrène.

320 personnes, 35 nationalités, 36 organisateurs, 3 langues de travail, 20 traducteurs et interprètes pour la toute première fois.

Cette Session internationale est un projet construit et défini par l'ensemble du réseau PEJ-France, comme nous avons l'habitude de le faire, en consensus autour de valeurs communes qui nous tiennent à cœur, et que

nous tenons plus que jamais à réaffirmer : le dialogue, l'ouverture, le vivre-ensemble, la créativité et la diversité.

La diversité pour nous réinventer, c'est ainsi que nous décrivons cette session. C'est pour cette raison qu'elle est d'autant plus chère au réseau PEJ France, convaincu de la force de la diversité et des innovations pour faire progresser notre projet associatif déjà très abouti et plein de réussites. L'immobilisme n'a pas sa place en Europe, et encore moins dans les organisations de jeunesse, et nous sommes très fiers d'avoir porté jusqu'au bout ces valeurs et ce beau projet, non pas uniquement pour le PEJ France cette fois mais bien pour l'ensemble de notre réseau international, malgré la méfiance à laquelle nous avons dû faire face.

La diversité est peut être la seule chose que nous ayons tous en commun, comment ne pas la célébrer, et s'assurer que tous puissent l'exprimer et s'exprimer dans l'égalité et la tolérance ? C'est ainsi que nous avons pensé cet événement. C'est ainsi que nous voyons le multilinguisme dont je vous parle beaucoup, pas uniquement un moyen de communiquer, ou des contraintes supplémentaires pour toute une équipe, mais bien une source d'échanges et d'intégration, dont nous avons tellement besoin. Une langue est indissociable d'une culture. Au-delà d'un sens, elle porte aussi une histoire et une façon de penser. Pendant longtemps au sein des Etats, les langues ont été des facteurs d'élitisme et vecteurs d'oppression culturelle. La France en est un exemple bien connu ici, ayant imposé avec force une langue contre les langues régionales et notamment le Breton, politique certes nécessaire mais qui a créé des luttes souvent violentes. L'Europe ne peut et ne doit pas tomber dans ce piège. Il est essentiel que la transition se fasse sereinement pour éviter de rajouter une fracture inutile entre les

citoyens et les institutions. J'insisterais même en disant entre tous les citoyens. C'est ainsi que nous tenions à accueillir des participants aux profils les plus variés possibles à cette Session internationale, car le débat citoyen et européen doit être accessible à tous et doit être réfléchi et pensé dans plusieurs langues si nous voulons qu'il soit approprié par tous.

La diversité pour nous réinventer, ce slogan n'est pas choisi par hasard. Il a pour nous un sens tout particulier et très fort. L'Europe est riche par sa diversité mais peut aussi paraître faible voir défaillante pour certains par cette même diversité. L'Europe ne se construira pas comme les Etats nations se sont construits c'est indéniable, nous devons donc être audacieux et inventer des façons de construire ensemble avec et par nos différences. Si ce projet européen est si beau c'est parce qu'il est précurseur, inédit et ouvre la voie à un monde apaisé. L'Europe et sa construction sont un espoir, une lueur qui laisse entrevoir à tous les êtres humains une voie pour un monde plus libre, plus juste et plus solidaire.

Mais l'Europe aujourd'hui est plus que jamais remise en question. Menaces externes, qui nous touchent et nous blessent au quotidien, en France par exemple, malheureusement un exemple parmi bcp d'autres, attaqué en 2015 et encore la semaine dernière à Nice. Menaces internes aussi, avec une montée des nationalismes, une contestation du projet européen au Royaume-Uni, une difficulté croissante à s'accorder sur des enjeux clés, comme les réfugiés et les flux migratoires. Si ces deux dernières m'ont appris quelque chose, après cette liste assez effrayante, c'est qu'à présent, plus personne ne peut se dire qu'il a fait sa part pour la société dans laquelle nous vivons, et que tout est acquis.

Nous devons agir, prendre toute la place qui doit être la nôtre, notamment au PEJ. Le projet que nous portons comme beaucoup d'autre a un sens. On entend souvent que ce que nous faisons au sein de cette association n'a pas vraiment d'impact, que de toute façon on ne changera rien puisque nos propositions ne seront pas reprises et qu'on perd notre temps et notre énergie...

Ce que je constate par ces nombreux retours, c'est que le combat que nous menons et que beaucoup ont cessé de mener c'est celui du long terme. Je suis certaine que ce que font des associations comme les nôtres c'est œuvrer pour une culture de la délibération, de la tolérance, de l'écoute et de la politique au sens noble du terme. Cet objectif n'a pas de prix, et je suis convaincue que c'est par l'éducation à une culture de la délibération et de la réflexion que nous sortirons de l'impasse où les citoyens sont de plus en plus méfiants et se renferment. Ce combat pour le long terme est celui de notre génération. Nous ne pouvons plus nous reposer sur l'évocation du passé et de notre modèle en pensant que cela suffira. La méfiance et la violence que nous vivons à l'heure actuelle, nous ne les avons pas anticipées soit par aveuglement et croyance en notre modèle parfait, soit par immobilisme et manque de courage. Et il est temps de changer.

Nous aimons dire que nous ne sommes pas le futur nous sommes le présent. Nous sommes le présent et nous avons beaucoup à faire, nous devons gagner la bataille de la raison, fédérer autour de valeurs communes alors même que précisément cette ambition n'a jamais paru aussi difficile. Nous devons refuser de céder au conservatisme, à l'obscurantisme et à la peur. Nous devons nous affirmer libres, libres d'entreprendre, d'essayer, de chercher, d'innover, d'échouer aussi, et de recommencer.

Au delà, nous devons le faire ensemble. En vous voyant réunis, je sais que nous le ferons.

Merci à tous,